

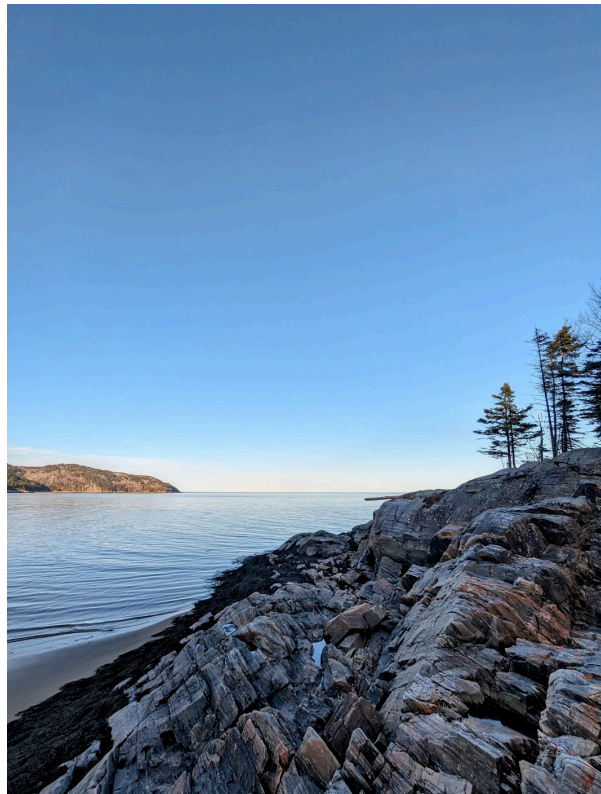


Chères dunes de Tadoussac,

Je vous écris aujourd'hui pour vous exprimer tout l'amour et la gratitude que j'ai pour vous, mais aussi pour partager mes inquiétudes concernant votre relation naissante avec votre nouveau partenaire, la Sépaq.

Le besoin profond de me reconnecter à la nature m'a conduite à quitter la ville et à m'installer à Tadoussac il y a trois ans. Depuis lors, je suis chaque jour émerveillée par la beauté et la grandeur de la nature qui m'entoure. Lorsque je suis arrivée ici, j'ai été marquée par l'immensité du territoire, mais également surprise par le manque d'offres en matière d'activités de plein air et de sentiers de randonnée, la plupart étant soumis à des droits d'accès. Rapidement, j'ai compris que vous, les Dunes, seriez mon endroit préféré en raison d'attraits uniques que d'autres secteurs de mon village n'offrent pas : la gratuité d'accès, la diversité des sentiers, la tranquillité du secteur des cayes en été (accessible par un petit sentier connu uniquement des locaux·les et de quelques initié·es), ainsi que le paysage extraordinaire et unique que vous offrez. Vous êtes également le seul endroit de mon village offrant une vue à peu près dégagée vers le nord, sans pollution lumineuse, et donc idéale pour l'observation des aurores boréales (de plus en plus fréquentes dans notre région mais toujours difficiles à observer).

Mon entraînement préféré consiste à dévaler vos pentes, courir d'un bout à l'autre de la plage avant de remonter, le tout en observant un petit phoque commun se faire dorer la bedaine sur une roche qui n'a pas encore été recouverte par la marée. Lorsque je pense qu'il n'y a pas si longtemps, mon entraînement consistait à faire des tours du Parc Lafontaine à Montréal, je réalise la chance que j'ai de vivre à Tadoussac, et je suis remplie d'une profonde gratitude pour la qualité de vie que j'ai trouvée ici, à laquelle vous contribuez grandement.



Il m'est souvent arrivé de penser que le joyau que vous êtes ne reçoit pas les soins qu'il mérite : panneaux d'interprétation inutilisés, abri du belvédère endommagé par le vent, maison des dunes à l'abandon, poubelles débordantes en fin de journée, absence de toilettes, etc. Je suis donc convaincue de l'importance de trouver un partenaire public qui prendra soin de vous, vous protégera et veillera à votre entretien, afin que nous puissions continuer à profiter de votre beauté pendant de nombreuses années à venir.

Par ailleurs, la rapidité des changements climatiques commence à rattraper notre belle région, dont la vitalité économique dépend presque entièrement de la présence de baleines dans le fleuve. Or, cette présence est tributaire d'un écosystème complexe et très fragile, déjà mis à mal par l'augmentation de la température des océans. Malheureusement, je ne constate que très peu de résilience de la part des instances publiques et privées pour faire face à un avenir où les baleines pourraient ne plus venir s'alimenter dans notre secteur. C'est pourquoi je crois qu'il est extrêmement urgent de diversifier l'offre touristique dans la région, et je suis convaincue que cela ne pourra pas se faire sans l'implication de précieux partenaires publics.

Cela étant dit, je ne suis pas convaincue que la Sépaq soit le bon partenaire pour vous, du moins pas dans les termes actuellement proposés.

Dans le projet proposé, je trouve que la Sépaq exploite votre beauté à des fins lucratives, s'éloignant ainsi de sa mission de protection de l'environnement et d'amélioration de l'expérience des visiteurs et de la communauté. Je trouve le plan de camping excessif par rapport à la superficie du terrain. La comparaison avec le camping de Baie-Ste-Marguerite est frappante : là-bas, seuls une vingtaine d'emplacements de camping et de prêts-à-camper sont offerts. Il me semble aberrant que le projet ici prévoie 65 emplacements et une zone "van life", nécessitant même la construction d'un nouveau tronçon de route pour éviter de traverser cet immense camping. Il est facile de penser que les intérêts financiers priment sur les intérêts environnementaux et sociaux.

Je trouve également dommage que les aménagements proposés se concentrent sur le secteur auquel nous avons déjà accès, privant ainsi les locaux et les touristes d'un territoire gratuit qui apporte une grande valeur à leur expérience tadoussacienne. En revanche, le secteur situé à l'est de la maison des Dunes pourrait être davantage mis en valeur avec des activités à faible impact, tout en gardant une partie de cet espace dédié à la conservation, ce qui répondrait à l'objectif de la Sépaq de faciliter l'accès à la nature. Dans sa forme actuelle, le projet va à l'encontre de cet objectif.

Mes très chères dunes, dans un monde idéal, j'aimerais qu'un autre mode de gestion soit possible. Je comprends que prendre soin de vous est un projet de grande envergure et de longue haleine, et que notre petite municipalité a déjà du mal à répondre aux besoins de la population avec un budget très serré. Mais j'ai aussi très peur de ce qui pourrait arriver si ce projet avec la Sépaq ne voyait pas le jour : un retour du secteur privé serait catastrophique pour votre écosystème fragile.

Dans ce contexte, j'aimerais que votre nouveau partenaire ait des ambitions moins grandes, et surtout moins tournées vers le profit. La Sépaq ne devrait pas vous exploiter pour s'enrichir ou pour atteindre des objectifs politiques déconnectés de votre réalité et de votre relation avec la communauté. J'espère qu'il bâtira un nouveau projet, prouvant que ses intentions sont véritablement de vous préserver, de vous rendre plus accessibles et d'améliorer la qualité de vie de la collectivité qui vous aime tant.

Avec tout mon amour,

Julie Fesquet

Résidente de Tadoussac